

Journal des traducteurs Translators' Journal

Lane, Alexander, Die Fremdsprachenberufe. Collection « Die Fremdsprachen in der Praxis », Reihe A/Band I. (En collaboration avec T. Kinkenstadt, G. Haensch & R. W. Jumpelt). Munich, Isar Verlag, 1958. 206 p.

Jean-Paul Vinay

Volume 8, Number 1, 1er Trimestre 1963

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1061000ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1061000ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Vinay, J.-P. (1963). Review of [Lane, Alexander, Die Fremdsprachenberufe. Collection « Die Fremdsprachen in der Praxis », Reihe A/Band I. (En collaboration avec T. Kinkenstadt, G. Haensch & R. W. Jumpelt). Munich, Isar Verlag, 1958. 206 p.] *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 8(1), 30–31. <https://doi.org/10.7202/1061000ar>



LES OUTILS DU TRADUCTEUR

¶ Lane, Alexander, *Die Fremdsprachenberufe*. Collection « Die Fremdsprachen in der Praxis », Reihe A/Band I. (En collaboration avec T. Kinkenstadt, G. Haensch & R. W. Jumpelt). Munich, Isar Verlag, 1958. 206 p.

Bien que ce volume ait déjà figuré dans plusieurs bibliographies spécialisées, et que nous l'ayons mentionné ici-même, c'est la première fois qu'il nous est donné de le feuilleter. Solidement relié, clairement imprimé sur du papier mat, muni d'un index des notions (p. 200-206), cet ouvrage se recommande dès le premier abord par sa présentation et l'abondance de la documentation.

Un deuxième examen, plus attentif, peut nous faire changer d'avis. La matière elle-même semble familière : en effet, elle recoupe pour une bonne part le texte du *Manuel des traducteurs* dont nous avons donné un compte rendu en 1959 (voir *J. des Trad.* IV.4:177-179). En fait, le livre date de 1957, ainsi que le montre la Préface; de sorte qu'il n'est pas très au courant des nouveautés sur le plan international.

L'ouvrage s'ouvre par un examen des buts et des méthodes de la pédagogie des langues vivantes, tout au moins telle qu'elle se présentait en 1957, et en Allemagne. On passe ensuite à la formation de l'interprète et du traducteur : l'interprète surtout semble retenir l'attention de l'auteur, notamment l'interprète de conférences, qui jouit d'un prestige tout particulier (pages 55-88). C'est de la vulgarisation bien faite, mais guère davantage. Puis viennent les autres métiers de la traduction : traducteurs, réviseurs, correcteurs d'épreuves, traducteurs au magnétophone, traducteurs et rédacteurs de la presse, de la radio et de la télévision, correspondanciers avec l'étranger, officiers de liaison des ministères, chefs des nouvelles, etc., avec indication des niveaux de compétence et des diplômes exigés en Allemagne pour ces postes. Les tarifs (en DM allemands) apparaissent aux pages 154-162, tandis que les tarifs pour les interprètes sont donnés en dollars (américains, sans doute) aux pages 178-180.

La bibliographie du livre, qui intéresse surtout la formation des traducteurs, souffre du fait que d'innombrables livres ont paru depuis 1956-57, et en fait l'auteur ne peut faire autre chose que de renvoyer aux colonnes mieux documentées de *Babel*, à la *Bibliographie internationale de la Traduction*, due à la plume de R. W. Jumpelt. Le Chapitre 6, enfin, traite de la formation et du métier de professeur de LV. Il n'est pas fait mention de « linguistique » qui, en Allemagne, devait être pratiquement inconnue à cette époque. On parle abondamment de *Alphologie* et de *Neuphilologie* et même des ténèbres extérieures des « *Nichtphilologen* », qui traduisent des textes en langue technique et

s'occupent de lexicologie ! Tout cela n'est pas très réaliste, ni très documenté, surtout si l'on songe à la masse des documents publiés, par exemple, aux Etats-Unis sur tous les aspects de la linguistique théorique et appliquée.

Mêmes remarques en ce qui concerne les renseignements techniques; le Canada est représenté, dans la liste des sociétés, par l'Association technologique d'Ottawa et la Société des Traducteurs de Montréal; même à cette époque, il existait d'autres sociétés et maisons d'enseignement. Il semble qu'il s'agisse d'une reproduction pure et simple des pages du *Manuel* de 1955, ce qui expliquerait ces lacunes, ainsi que bien d'autres à relever au chapitre des sociétés et écoles de traduction.

Le texte semble en général correctement imprimé, encore que l'on relève des erreurs, par exemple dans les citations françaises (*canadienne* pour *canadienne*, etc.). Ce livre déçoit donc à la lecture; il reste utile pour ceux qui veulent des renseignements sur l'Allemagne, et même là, il date déjà. Il ne rappelle en rien le sérieux et la documentation en profondeur du livre de Jumpelt dont il est donné un compte rendu par ailleurs (1).

J.-P. V.



¶ Jumpelt, R. W., *Die Uebersetzung naturwissenschaftlicher und technischer Literatur*. Berlin-Schöneberg, Langenscheidt, 1961. 214 pages, bibliographie, index.

Depuis plusieurs années, on assiste à un renouveau d'intérêt pour la traduction vers la langue allemande ou à partir de cette langue. Le *J. des Trad.* donnait récemment² un long compte rendu de l'important ouvrage de A. Malblanc, *Stylistique comparée du français et de l'allemand*, où ce nouveau domaine était exploré non seulement dans ses grandes lignes, mais déjà dans le détail. Cependant, presque tous les exemples choisis par Malblanc relèvent de la langue soignée ou même littéraire : ceux, au contraire, que nous propose l'auteur du présent volume appartiennent à la langue technique et scientifique, bien que l'esprit dans lequel le volume a été composé reste très proche du nôtre.

L'auteur nous est bien connu : il est membre correspondant du *Journal*, et « rédacteur responsable pour les sections Lexicographie et Bibliographie » de *Babel* — pour citer la terminologie officielle. A ce dernier titre, il a eu l'occasion de présenter au monde des traducteurs de nombreux glossaires, dictionnaires, ouvrages de référence, toujours avec un grand souci du détail et de la standardisation. Il participait au congrès de Bad-Godesberg où nous avons pu faire connaissance, et apprécier sa vaste érudition et sa simplicité. Le manuscrit de cet ouvrage a été présenté comme thèse à la Faculté de philosophie (L'équivalent de nos Facultés des Lettres) de l'université rhénane Friedrich-Wilhelms, et ce fait explique certains traits de l'exposé, souvent orienté vers des mises au point, des présentations étoffées de citations qui surprennent au premier abord. Ce côté un peu théorique, et qui n'est d'ailleurs pas pour me déplaire, est largement compensé par une richesse d'exemples, très variés, très pertinents, orien-

(1) Cf. IV.4: 77

(2) Cf. VII.4: 111